

# Plus question de *Majonäse*

## La 27<sup>e</sup> édition du dictionnaire de langue allemande *Duden*

Jérôme Pascal\*

» Véritable bible de la langue allemande dans la plupart des bureaux et des écoles, malgré la concurrence croissante de la version électronique, le *Duden* a été vendu dans sa version de 2013 plus de 850 000 fois. Pour sa 27<sup>e</sup> édition (depuis 1880), parue en août 2017, il a complété le vocabulaire quotidien de quelque 5 000 mots nouveaux, pour la plupart empruntés à l'anglais.

### Spiegel der deutschen Sprache

Seit 1880 (27 000 Eintragungen) ist der *Duden* die Referenz für die deutsche Sprache. Auch die 27. Auflage von 2017 trägt (mit 145 000 Wörtern) der Sprachentwicklung Rechnung. Aufgenommen wurden u. a. zahlreiche Anglizismen (*liken* etc.). Red.



*Laptop*. Les éditeurs du *Duden* répondent que le choix et l'usage des mots ne sont pas le fait de la rédaction, mais bien le reflet de l'évolution du langage dans la société (pas seulement en Allemagne d'ailleurs).

Des expressions allemandes, encore inconnues, ou du moins rarement utilisées par le passé, comme *Flüchtlingskrise* (crise migratoire), *postfaktisch* (en post-

Les bloggers (*Blogger*) et les médias sociaux (*Social-Media*) font leur apparition au côté des *Selfies*, des *Emoji* (le nom japonais des émoticônes dans les messages électroniques), des tablettes (*Tablet*) et du *Urban Gardening* (agriculture urbaine). Et comme pour montrer et démontrer que le plus classique des dictionnaires sait se mettre à la page, la maison d'édition a changé de look en modernisant le logo et le design de sa couverture, désormais un peu moins austère, sans pour autant être méconnaissable.

Le *Duden* respecte le vocabulaire des Allemands en l'actualisant tous les trois ou cinq ans. Et ce n'est pas la première fois que des mots anglais sont ajoutés officiellement au langage – au grand regret de la Société de la langue allemande qui en 2013 avait sévèrement critiqué l'invasion d'anglicismes, alors que des équivalents allemands pourraient fort bien être utilisés. L'institution avait même proposé le mot *Klappenrechner* (traduction approximative : ordinateur à rabattre) pour désigner le

vérité, l'émotion et l'opinion primant sur la réalité des faits), *Willkommenskultur* (la culture de bienvenue), *Brexit* et *Schmähgedicht* (poème diffamatoire) tout droit sorties des gros titres de l'actualité, au même titre que *Lügenpresse* (la presse mensongère dénoncée par les mouvements populistes) et *Fake News* (les informations bidon de certains journaux ou milieux politiques expression chère à Donald Trump). Certaines, des verbes essentiellement, sont purement et simplement « germanisées », comme *facebooken* (envoyer un message par *Facebook*) et « *I like* » (auquel les internautes français préfèrent le tout aussi rapide jugement de sites internet par un « *j'aime* »), donne le verbe *liken*. D'autres sont seulement féminisés : le *Wutbürger* (le citoyen en colère), déjà présent dans l'édition précédente de 2013 a droit à la compagnie de sa *Wutbürgerin*. Et si le substantif *Prokrastination* est cité depuis longtemps dans le *Duden*, le verbe qui s'y réfère (*prokrastinieren*) n'est retenu que depuis la dernière édition.

\* Jérôme Pascal est journaliste.

L'actualité est un des principaux facteurs de modernisation du langage, même si Angela Merkel, chancelière depuis 2005, figure seulement maintenant pour la première fois dans la liste des chefs de gouvernement allemands, six semaines avant que ne soit connue l'issue du prochain scrutin.

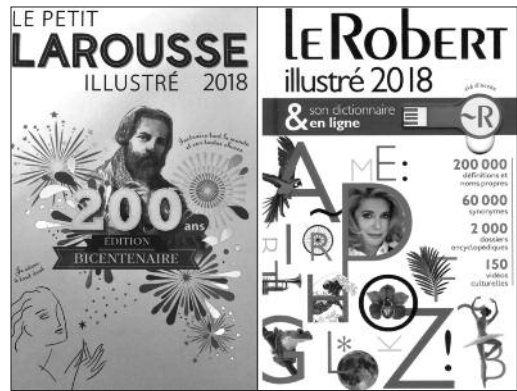
Certains usages purement régionaux comme le *icke* (pour *ich*, je) des Berlinoïses ou encore le *Späti* (diminutif des supermarchés *Spätkauf* – achat tardif) utilisé surtout dans le Brandebourg, ont désormais droit de cité. L'orthographe est également dépoussiérée, en fonction des usages constatés par la rédaction du *Duden* sur la base de citations électroniques qui rassemblent des exemples répertoriés dans des articles de journaux, des romans ou des modes d'emploi. Alors que la première édition de 1880 comptait 27 000 mots, celle de 2017 dépasse les 145 000 entrées. Certains vocables étrangers qui avaient été transformés en mots allemands retrouvent leur véritable orthographe d'origine : ainsi la mayonnaise s'écrit désormais à la française et non plus *Majonäse*. Et même quelques néologismes retenus en 2013 (comme *Arabellion* pour évoquer le « Printemps arabe ») ne sont plus du tout utilisés.

Le *Duden*, publié alors que Konrad Duden voulait unifier le langage, n'est cependant pas le seul dictionnaire de la langue allemande : le *Grimm* est lui aussi une institution dans ce domaine, mais il n'est pas actualisé. Les 32 volumes de ce *Deutsches Wörterbuch* (DWB) des frères Grimm, Jacob (1785-1863) et Wilhelm (1786-1859), ont été réalisés entre 1854 et 1961, ils reconstituent l'histoire de chaque mot (le *Grimm* a été aussi le premier dictionnaire à proposer des mots grossiers). Après plusieurs révisions (la dernière en 1965), le dictionnaire a été édité en 2004 sous forme de CD-Rom. La maison d'édition a cessé la publication papier en 2014.

Le *Wahrig* quant à lui est plus un dictionnaire de définitions sur le modèle du *Larousse* français, alors que le *Duden* se consacre à l'orthographe des mots : créé et édité par le linguiste et lexicographe Gerhard Wahrig (1923-1978), publié en 1966, vendu à plus de 2 millions d'exemplaires, il a sorti sa 9<sup>e</sup> édition en 2011 et propose, tout comme le *Duden*, des ouvrages plus compacts sur les synonymes, l'étymologie ou encore la grammaire.

## Les dictionnaires français

C'est Claude Augé (1854-1924) qui a fondé en 1852 les éditions qui portent le nom de l'encyclopédiste Pierre Larousse (1817-1875), auteur du *Grand dictionnaire universel du 19<sup>e</sup> siècle*, et qui publie entre autres le *Grand Larousse encyclopédique* et le *Petit Larousse illustré*. Ce dernier, paru pour la première fois en 1905, est connu pour ses définitions de 87 000 noms communs et de 28 000 noms propres, auxquels s'ajoutent les célèbres pages roses avec des expressions (latines essentiellement), soit un total de plus de 2 000 pages (contre 700 pour les premières éditions).



Tous les étés, une édition annuelle est proposée avec le vocabulaire imposé par l'actualité politique, culturelle ou technologique. Tous les dix ou quinze ans, l'ensemble est revu et partiellement réécrit. Des mots étrangers font parfois leur apparition, comme pour l'édition 2018, sortie le 15 juin 2017 et qui cite le mot allemand *Sprechgesang* pour désigner le chant parlé mis au point par le compositeur autrichien Arnold Schönberg (1874-1961) en 1912. On trouve aussi parmi les vocables anglais incontournables le *self-made-man* (« *personne qui est l'artisan de sa propre réussite* »).

Le principal concurrent du *Petit Larousse illustré* depuis 1967 reste le *Petit Robert*, paru le 20 juin, avec ses 60 000 mots, 300 000 définitions et 34 000 citations. La version électronique, lancée en 1996, est accessible en ligne sur abonnement depuis 2009. La concurrence est telle que les deux dictionnaires misent sur l'impact médiatique suscité par la liste des nouvelles entrées : 150 mots nouveaux pour le *Larousse*, 200 pour le *Robert*.